

Zeitschrift: Domaine public
Herausgeber: Domaine public
Band: - (2007)
Heft: 1727

Artikel: La Weltwoche aboie et Monika Stocker passe
Autor: Jaggi, Yvette
DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-1024286>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

Download PDF: 29.03.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

La Weltwoche aboie et Monika Stocker passe

Yvette Jaggi (30 mars 2007)

Voilà treize ans qu'elle dirige le Département des affaires sociales de la Ville de Zurich, avec une énergie et une capacité d'innovation formidables. C'est sans doute son talent et son engagement qui valent à la municipale verte Monika Stocker, la mieux réélue l'an dernier juste derrière le président Elmar Ledergerber, de polariser l'attention, les critiques et la mauvaise foi d'une presse prompte à dénoncer les abus et les dérives - chez les autres évidemment, en clair à gauche.

C'est ainsi que depuis plusieurs années, et tout spécialement ces dernières semaines, la Weltwoche, proche de l'UDC et thuriféraire de Christoph Blocher, mène une véritable campagne contre Monika Stocker, incarnation d'une politique sociale inconditionnellement généreuse, en particulier à l'égard des immigrés, tous statuts confondus. Au point que les bénéficiaires de l'aide publique n'auraient plus le moindre intérêt à sortir de cette confortable dépendance.

Monika Stocker laisse passer les attaques les plus massives, trop manifestement outrancières pour être prises au sérieux. En revanche, la mise en exergue de cas-limite oblige à chaque fois la municipale à monter au créneau pour défendre le travail d'une administration qui se sent fière de l'accompagner dans ses entreprises les plus innovantes. Généralement couronnées d'un succès qui ne peut survenir avant un certain temps d'expérimentation.

Courageusement, Monika Stocker va de l'avant. Sans doute confortée par le fait de susciter le débat en des termes souvent inattendus. La droite résiste d'abord à ses propositions de collaboration, puis la félicite de savoir négocier des partenariats avec le secteur privé, par exemple pour lutter contre le chômage des jeunes. De son côté, la gauche se méfie d'abord de ces emplois à temps partiel et bas salaires pour les jeunes sans boulot, puis reconnaît le très bon taux d'intégration professionnelle ainsi obtenu. Autre exemple: bonne tacticienne, la municipale semble d'abord donner des gages à la droite en préparant la mise sur pied d'un réseau d'inspecteurs sociaux, puis elle voit la gauche réclamer l'avancement du projet, désormais en cours de réalisation.

A grande ville, grands problèmes et grands moyens, dures attaques et beaux élans. Question d'imagination et de courage politiques. Monika Stocker n'en manque pas. Ni d'ailleurs sa Municipalité de vision.

Signées Alex Baur, les attaques de la Weltwoche ont cumulé dans les dernières livraisons de l'hebdomadaire zurichois, datées des 1er, 8, 15 et 22 mars. Voir par exemple, pour celles et ceux qui lisent l'allemand, l'article paru le 15 mars sous le titre Vernebelungsstrategie. Edifiant.